

AR SKREO

BULLETIN DE L'AMICALE MOLENAISE

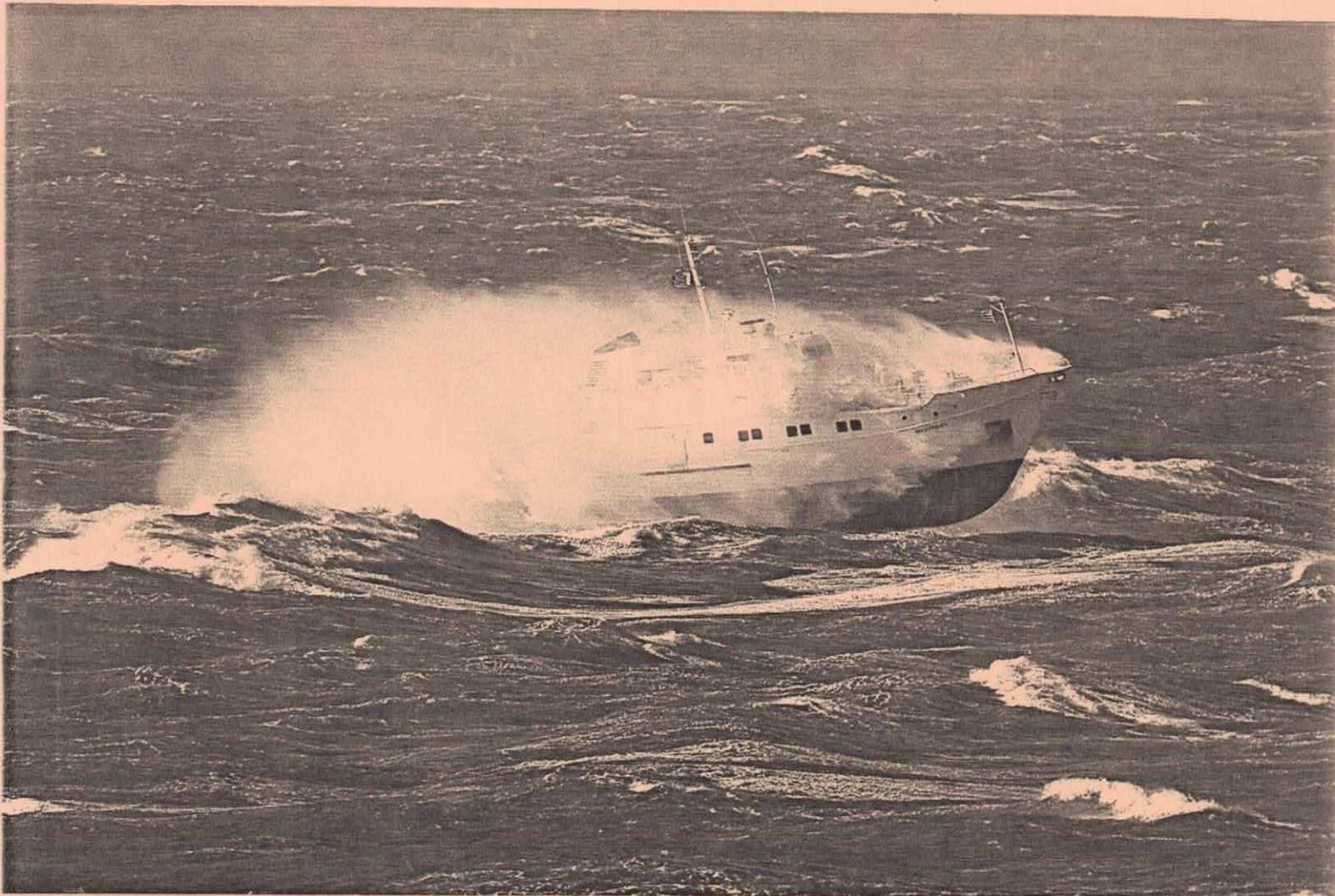
19^{ème}

ANNÉE

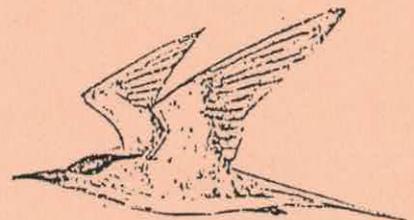
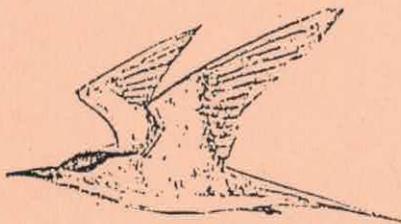
N^o

56

FÉVRIER 1997



Le FROMVEUR DANS LA TEMPÊTE (FEV. 96)



SOMMAIRE

- LE MOT DU PRESIDENT
- L'ETAT CIVIL
- INFORMATIONS MUNICIPALES
- FABRICATION CASIERS EN OSIER (Louis Squiban)
- GREGORY (article d'Ouest-France)
- DERATISATION DE TRIELEN (M. Pascal)
- LETTRE OUVERTE A PENN AR BED (Patrick Créach)
- AU JARDIN D'ILIEN (C. Consorti)
- NOEL EN NORVEGE (Roselyne Prigent)
- SOLUTION MOTS CROISES N° 4 (J. F)
- MEDITATION (Patrick Créach)
- MARINS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI (J.F)

LE MOT DU PRESIDENT

Avec ce premier Skréo de 97, recevez tous les voeux de l'Amicale ; malgré tous les souhaits, la vie ou le destin a déjà son cheminement tracé : sachons nous adapter.

Pour ceux qui ne l'ont pas fait, il est urgent de renouveler les cartes d'insulaire. Pour cela, adresser à la gare maritime votre ancienne carte ainsi qu'une photo.

Contrairement à ce que nous avons dit l'autre fois, la taxe Barnier (de juin à septembre) s'appliquera aux insulaires "résident secondaire". Nous avons fait remarquer à l'Administration que cela était injuste et pervers, et pas conforme à l'esprit de la loi.

Autre sujet qui sera souvent évoqué : LE PARC NATIONAL MARIN. Actuellement, des commissions se mettent en place pour examiner ce vaste programme. Le chargé de mission donnera à la population les explications.

Continuons à fréquenter nombreux notre archipel qui est notre zone de vie. D'ailleurs, à toute remarque qui pourrait éventuellement vous être faite, voici la phrase magique et protectrice :

"LE STATUT DE RESERVE MAB IMPLIQUE AUSSI BIEN LE RESPECT DU PATRIMOINE NATUREL QUE CELUI DU PATRIMOINE HUMAIN DANS SON MILIEU. IL EST DONC NECESSAIRE DE RESPECTER LA CULTURE INSULAIRE DANS SES ACTIVITES TOUCHANT AU MILIEU TERRESTRE ET INTERTIDAL DES ILOTS CONERNES PAR LA RESERVE NATURELLE". (extrait du plan Gestion de la Réserve naturelle, page 52-53) .

Dans ce Skréo, vous trouverez la lettre ouverte de Patrick Créac'h à la Compagnie Penn ar Bed. Nous rappelons que le Skréo est ouvert à tous, sous condition que le courrier ne soit ni anonyme ni insultant.

Le programme activités 97 n'est pas tout-à-fait arrêté. Dans l'immédiat, nous avons (suite à la réunion du bureau du 25 janvier 97) :

- soirée repas le 21 mars au Moulin de Traon Leez en Bohars, prix 180 F. Inscription avant le 12 mars au 02 98 03 48 69 ;
- goûter des anciens à Molène le dimanche 18 mai - Partenariat avec la Commune à conclure.
- manifestations sportives habituelles en juillet / août ;
- une action environnement également pendant les vacances.

- en mai, juin, sortie en car un dimanche (lieu à déterminer) et repas au restaurant. L'amicale prend à sa charge la location du car. Dites-nous rapidement si vous êtes intéressés afin de lancer l'opération s'il y a suffisamment de monde.

- Nous remercions Michel Pascal de l'INRA qui nous adresse son rapport sur la dératisation effectuée à Triélen, que nous reproduisons. N'hésitez pas à interroger les scientifiques qui viennent à Molène. Vous pouvez même par votre expérience les aider dans leur recherche.

- Un article de Louis Squiban concernant la fabrication des casiers en osier (télégramme du 18 février 97).

- Un article d'Ouest-France concernant Grégory Le Plumey (petit-fils de Jean et Annick Abily) "des yeux et la vie au bout des doigts".

Molène souffre en ce moment de violentes tempêtes et par contre coup subit des problèmes de liaisons difficiles.

Avec la grande marée de 115, on peut dire que les ormeaux sont de retour, mais ce qui manque, ce sont les pierres... parties ou mises à l'envers.

Pour les retardataires de leur cotisation, vous trouverez un petit papier de rappel gentil.

A bientôt, au plaisir de se retrouver et je termine en souhaitant bon courage à Denis à Nantes, gravement accidenté et qui cette année suivra les matches de la touche. Prompt rétablissement.

Kénavo à Tous.

René Masson.



ETAT CIVIL DE NOVEMBRE A FEVRIER 97

MARIAGES :

- Gaëlle TANGUY et Jérôme BERNEDE

Meilleurs voeux et félicitations

NAISSANCES AUX FOYERS DE :

Jean Yves, Agnès KERGONNA

" AURORÉ "

- Gilles et Corinne GUIVARC'H
- Jean-Luc et Jacqueline PODEUR
- Vincent et Karine SQUIBAN
- Serge et Carole TANGUY

"LISA"
" DAVID-ALEXANDRE "
"QUENTIN"
"CYNTHIA"

Meilleurs voeux de bienvenue aux petits "skréos".

DECES

- Mme Thérèse LE BRAS-KERVEL	71 ans	Brest
- Mr Louis LE ROUX	67 ans	Brest
- Mr le Dr BENECH	76 ans	Molène
- Mme LE VAILLANT	84 ans	Ouessant
- Mr Gaby PILVEN	64 ans	Le Conquet
- Mr Cyprien MAREC	63 ans	Brest
- Mr François THEPAUT	42 ans	Brest

Nos très sincères condoléances.

Par l'intermédiaire de l'Amicale, les familles remercient tous ceux qui ont pris part à leur peine.

DECES DE LOUIS LE ROUX.

Brutalement enlevé aux siens, Louis Le ROUX est décédé d'une crise cardiaque le 11 février, deux jours plus tôt, il allait tranquillement à la pêche à pied.

Amicaliste de la première heure, Louis a contribué par ses écrits et démarches à améliorer les transports sur Molène.

On sait aussi sa part prise dans le dédommagement des pêcheurs auprès des chalutiers russes, dans la protection du Feuntinigou, dans l'aide à beaucoup de familles en difficultés diverses.

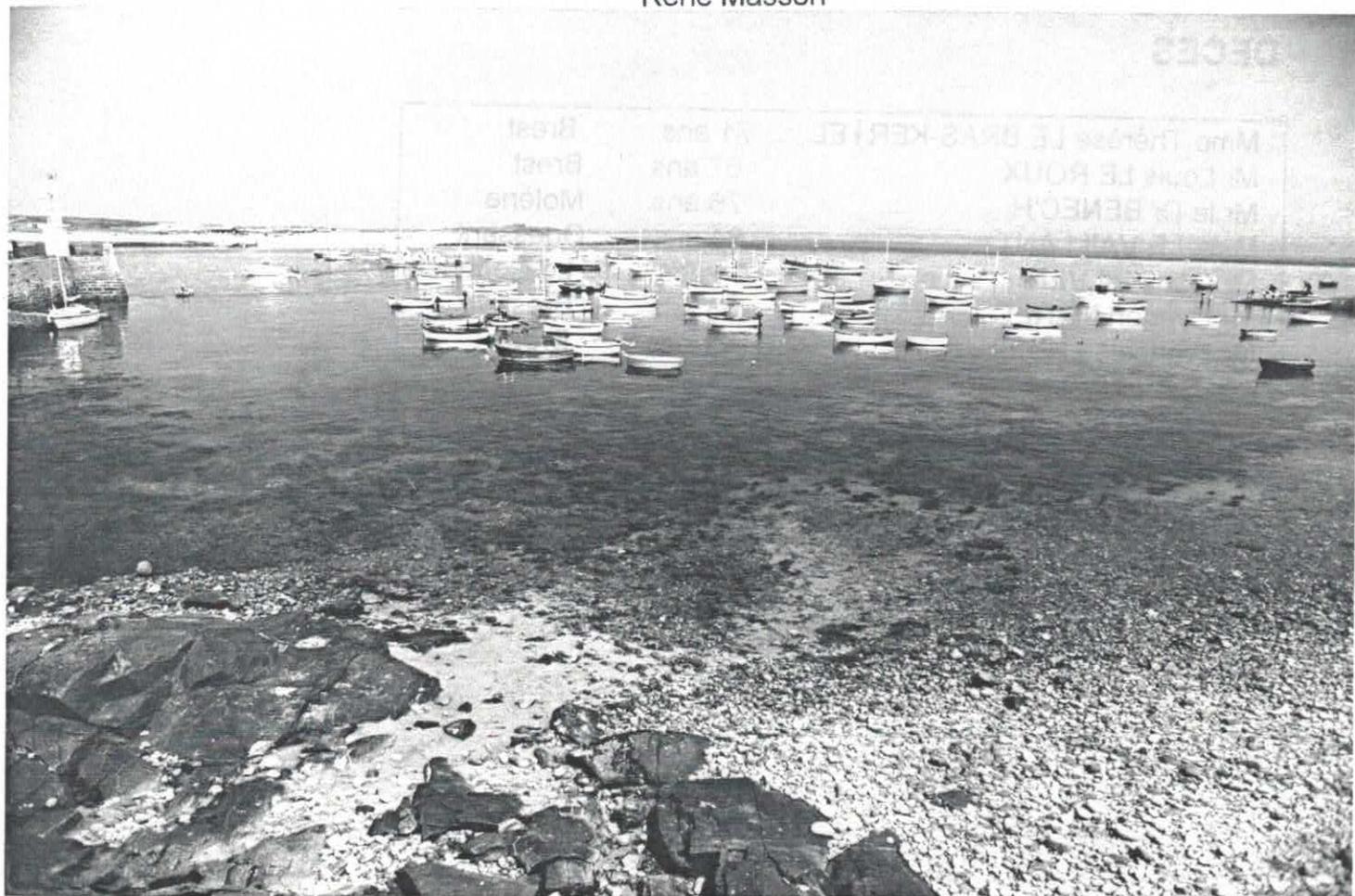
Gentil et dévoué, Louis était toujours volontaire pour aider l'Amicale lors des manifestations nautiques, courses à la godille. C'était un fidèle accompagnateur de même pour Triélen-Molène. Egalement, fidèle supporter des footballeurs où il ne manquait jamais un match.

Sa grande joie était la pêche sur son DAVAI, et ses prises de congres sont mémorables.

Puisses-tu avoir retiré de Molène autant que tu lui as donné. Mais je sais que tu ne comptais pas ton temps ni ton dévouement.

De la part de tous, ADIEU LOUIS.

René Masson



INFO COMMUNALE

- TRAVAUX D'EMBELLISSEMENT DES RUELLES ET PLACES :

Malgré un temps maussade et même plutôt mauvais : l'entreprise PAYSAGE D'IROISE continue ses travaux. La place du Karit devrait bientôt être achevée et aura un autre look avec ses aménagements paysagés et "points propres".

Autres zones d'aménagement, la placette de la mairie, la gare maritime et la place de l'église (porche).

- LES AUTRES "POINTS PROPRES" :

Bacs à papiers, verres et plastiques seront déposés pour le secteur NORD :

Côté Nord de la centrale électrique, adossé au grillage dans un enclos de bois aménagé.

Secteur SUD, à proximité du square :

Cette disposition pourrait être un bon équilibre géographique.

D'autres secteurs seront également aménagés pendant la saison (le port et le camping notamment).

- L'éclairage public (port) verra une reprise des travaux (prévision 3 Mars) et une fin de chantier en Avril.

- Les routes bien sûr seront également terminées pour Pâques.

Tous ces travaux d'aménagement créent aujourd'hui une certaine gêne à cause des intempéries mais un peu de patience. Théoriquement tout le monde devrait être content quand se sera fini, mais les goûts et les couleurs...

Le but étant le mieux être de tous.

Le Maire
M. MASSON



RENSEIGNEMENTS UTILES

- Dépôt d'un permis de construire :

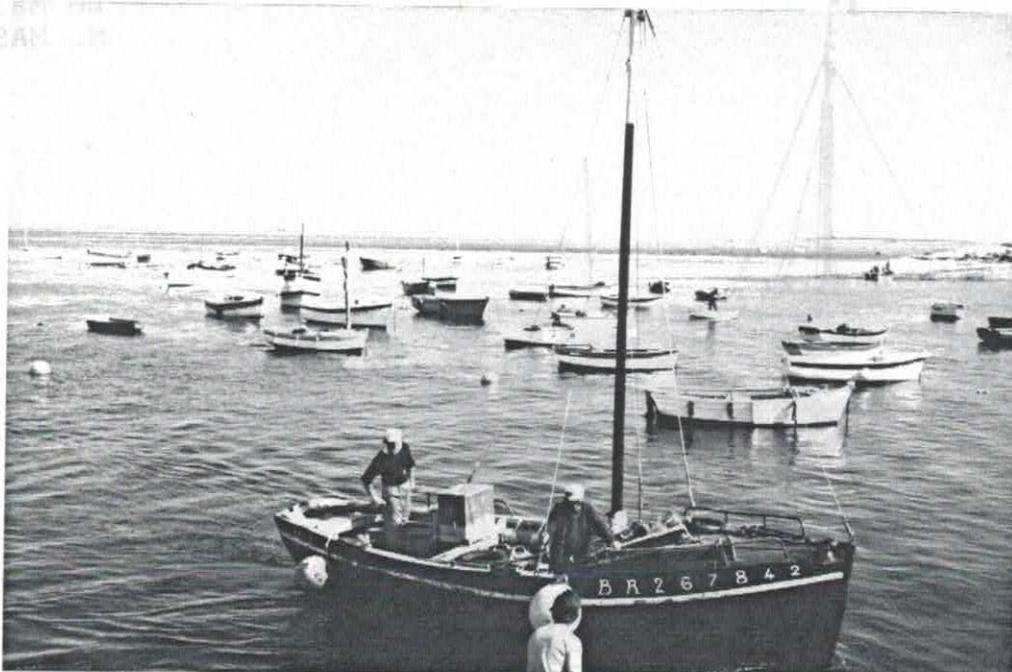
Vous devez réunir 7 pièces :

- 1 Plan de situation
- 2 Plan de masse
- 3 Plans de la maison
- 4 Coupes de la maison
- 5 Photos du site retenu
- 6 Documents graphiques
- 7 Notice (impact du projet)

Avant ce dépôt de ces pièces, vous devez avoir :

- Acte de propriété
- Certificat d'urbanisme
- Avoir l'accord des services du Préfet (D.D.E. et B.F.)

La mairie et la D.D.E. sont à votre disposition pour vous renseigner en détail.



Le Maire
M. MASSON

ELIMINATION DES DECHETS

OU EN SOMMES-NOUS ?

L'élimination des déchets est l'un des problèmes majeurs de notre société, en effet, il faut maîtriser les ordures et respecter la réglementation France entière.

Cette difficulté est encore augmentée dans les îles surtout celles qui comme Molène ou Sein ont peu de surface.

L'obligation est de traiter ces ordures dans des unités spécialisées U.I.O.M. donc de les réexpédier sur le continent. En l'an 2002, plus aucune décharge ne doit exister en France.

Dans ce domaine de traitement, grâce à la C. C. P. I. , Molène s'est engagée pour être une île pilote et pas une île cobaye où l'on fait des expériences.

La différence est que cobaye est tests d'expériences aux résultats incertains. A Molène, c'est l'inverse. Le résultat est garanti par les moyens mis en place.

Que cet équipement serve de modèle à d'autres n'est pas notre but.

Pour aboutir, il y a eu beaucoup de tâtonnements, d'appellations diverses : déchetterie, broyage, stockage, compactage et autres, de quoi créer un trouble dans les esprits.

De nombreuses personnes se sont inquiétées d'un tel voisinage et on les comprend par peur de nuisances diverses, rotation de véhicules, odeurs, papiers, rats, goélands, pollution eaux souterraines, site.

Ces préoccupations n'ont pas échappé au Conseil Municipal dès le début et c'est pourquoi, il s'est entouré des personnes compétentes. Le tour d'horizon a été fait et refait avec les modifications nécessaires pour obtenir un produit livré avec zéro nuisance. Les services consultés DDE, Bâtiment de France, l'environnement, la santé, le Conseil Municipal garantissent l'intégration d'un local semi-enterré sur le site, sans effluve ni odeur, ni de salissure aux alentours, sans aucun rejet souterrain ni menace pour les sources compte-tenu de la conception des containers. Une obligation est faite d'une dératisation préventive annuelle (même si elle est superflue).

Cet émoi des gens a un côté positif de personnes voulant défendre l'environnement et vont dans le sens du Conseil Municipal sur le sujet. La volonté commune étant de faire bien, propre, valorisant et aussi esthétique.

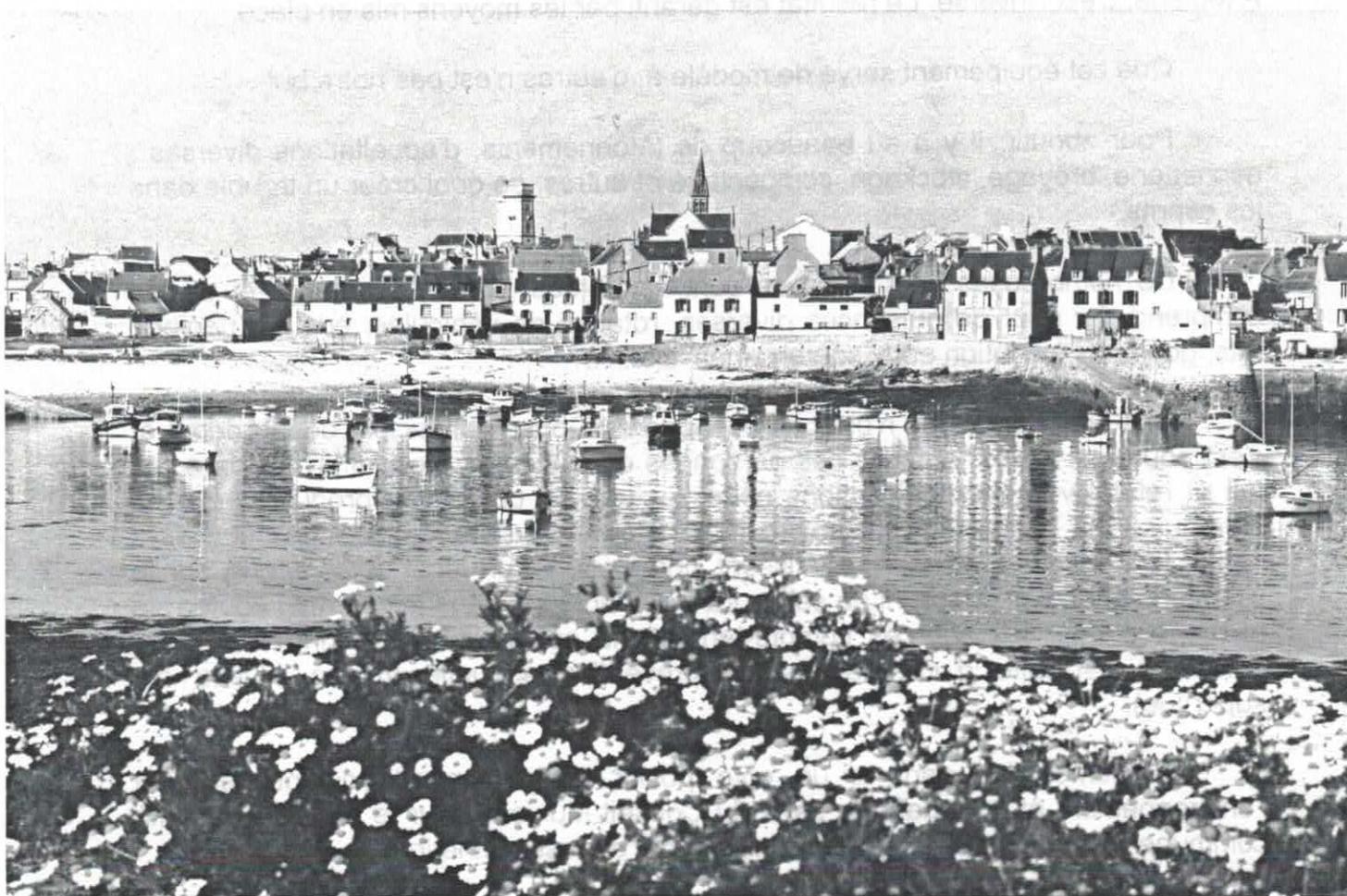
Si le problème des ordures ménagères est en bonne voie de résolution, même avec du retard dans le moment, il reste un autre problème d'importance, les autres déchets : ferraille, gravats et déchets verts, arbustes..

Dès la mise en fonction du retour des O. M. sur le continent, la grève de Toul Bili et les abords seront nettoyés et aucun rejet ne se fera plus là.

Il y aura aménagement du site actuel pour les ferrailles, une zone voisine pour les gravats et une autre pour les déchets verts. Des indications seront données et mises en place.

Ainsi avec les déchets réexpédiés, les bacs à tri pour verre, papier et plastique, l'île sera digne de la nature qui l'entoure, pour le bien-être de tous et la fierté de chacun.

René Masson - Adj. maire
Commission de l'environnement.



PENN AR BED



Saluons la parution du premier numéro "Entre Créac'h et Ar Men", feuillet de liaison de la compagnie maritime qui devrait paraître 3 à 4 fois l'an.

C'est une bonne chose comme tout ce qui va dans le sens des contacts, de l'échange, de la communication et du partenariat.

- Vedette "DOCTEUR TRICARD"

La construction est commencée et le bateau doit être livré en Juin. Capacité : 46 passagers à l'abri.

La prochaine unité à remplacer sera la gabarre "FEE DE L'AULNE" atteinte par la limite d'âge.

Le prochain navire devra aussi être étudié en fonction du retour des déchets des îles vers le continent.

- Horaires 1997

Peu de changements vis-à-vis de 96, quand même deux améliorations notables :

- lorsque l' "ANDRE COLIN" fera le voyage du matin, il touchera Molène et il sera possible d'aller au continent tous les jours dans la matinée. La pharmacie, la poste, la presse, les produits frais arriveront plus tôt.

- un bateau "spécial Molène" partira du Conquet à 14 H 00 tous les jours du 15 Juillet au 23 Août.

L'informatique se met en place, alors important de réserver vos places plus que jamais.

Utilisation des navires en 1996 :

- ENEZ EUSSA III	401 rotations	327 jours de mer
- FROMVEUR	391 "	192 "
- ENEZ SUN	399 "	255 "
- ANDRE COLIN	98 "	58 "
- FEE DE L'AULNE	88 "	151 "
TOTAL	1438 rotations	1043 jours de mer

Effectif navigant : 39 (officiers et marins).

Total passagers : 275 498

Gare maritime du Conquet : Des études sont en cours pour trouver le meilleur emplacement, satisfaisant tout le monde et étant pratique - Ardu.

COURS DE SECOURISME

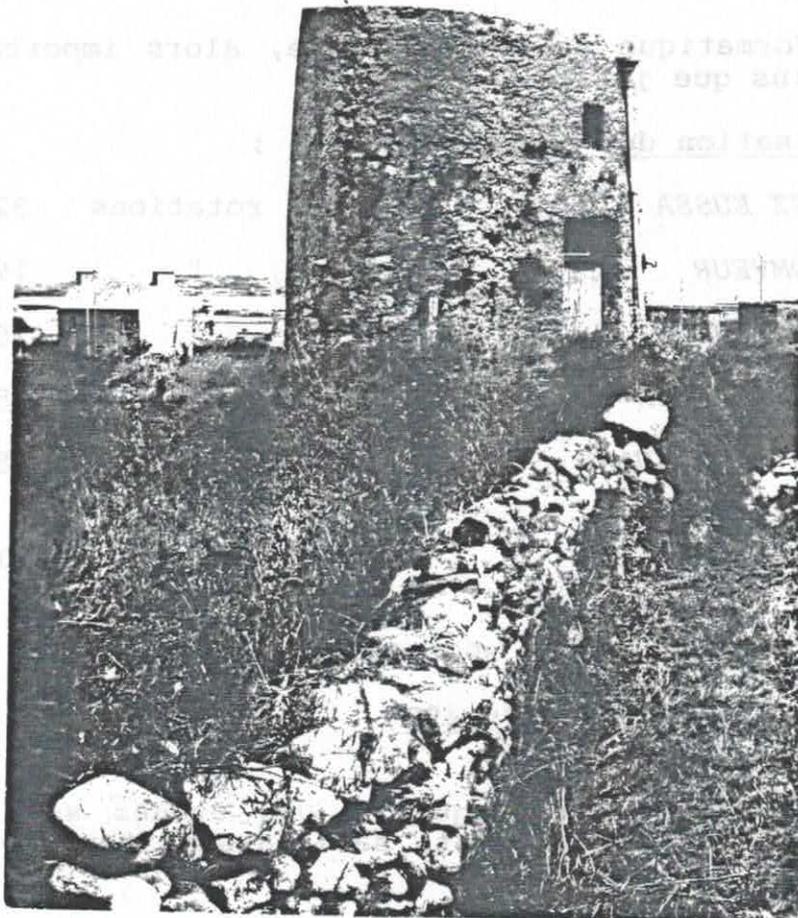
A la demande de l'Amicale, la Croix Rouge va dispenser des cours de secourisme à Molène pendant les vacances d'Avril sur 3 jours (16, 17 et 18 Avril - l'après-midi).

Ces cours sont payants, 220 F par personne, l'hébergement étant en plus mais pris en charge par l'Amicale et la SNSM au prorata de leurs participants.

6 à 7 places sont disponibles, les personnes intéressées doivent s'inscrire auprès de l'Amicale en adressant leur chèque libellé au nom de la Croix Rouge.

L'intérêt d'un tel stage est indéniable, malheureusement il arrive tant d'accidents dans la vie de tous les jours.

Ce cours peut-être suivi par tout public ; il suffit d'être attentif.





FRANCOIS TANGUY : LA TRADITION DU CASIER EN OSIER

La fabrication d'un casier en osier à Molène.

Combien de gens de mer peuvent se permettre d'affirmer savoir faire un casier en osier ?

Au début du siècle pour pouvoir embarquer sur un bateau de pêche, chaque matelot devait apporter sa part de grément, soit environ trois casiers pour le mousse et huit casiers par homme. Le patron fournissait aussi sa part de casiers. Chacun fabriquait ses propres casiers de manière à assurer la saison de pêche, en homards, langoustes ou crabes.

90 casiers en deux mois.

François TANGUY, à 77 ans aujourd'hui, n'a pas perdu la main. Il "s'amuse" tous les hivers, à confectionner quelques casiers pour les amis. Il rappelle le temps où il pratiquait cette pêche professionnelle de homardier, arrivait à fabriquer 90 casiers entre novembre et janvier, avant que cet osier ne sèche. Car ensuite l'osier casse. Il fut dans son métier, un des meilleurs pêcheur de homards de l'archipel molénaï et l'écouter est un plaisir.

Faire un casier ne s'improvise pas. Et s'il est mal fait, il a un rendement nul.

La conception du casier est primordiale. Il faut trier l'osier. Chaque brin est soigneusement choisi, brins fins pour tresser les ceintures, brins moyens pour les mamers (mères), côtes qui seront rabattues (13 au total). Puis triplées, quadruplées, pour finir à la base à 56 ou 62 côtes, selon le réalisateur.

Dur pour les mains fragiles.

Ensuite, l'opération ceinturman : les plus petits brins d'osier servent à cela ; très dur pour les mains fragiles. Mais de la réussite des ceintures dépend la solidité du casier.

La brodure du fond de casier, le bourrelet, est très difficile à fabriquer car il faut tresser la soixantaine de côtes, du moins les extrêmités. Il faudra par la suite, passer les barres de fond (grosses côtes), les croiser, puis bien sûr, gréer le casier, mettre les rabands, le lister et procéder à divers amarrages.

Soulignons que le diamètre du broc est conçu suivant le crustacé à pêcher. Petit broc, environ 20 cm, pour le homard ; grand broc, environ 23 ou 25 cm, pour la langouste, le crabe ou l'araignée.

La fabrication de ces casiers se perd, malheureusement remplacés par les casiers en plastique.

Louis Squiban

PETIT GLOSSAIRE DU FABRICANT DE CASIERS

Quelques définitions des termes employés sur l'île pour la fabrication d'un casier en osier :

- Mamers : brins d'osier (ou côtes) principales ; 13 moyennes.
- Puquet : côtes se cassant.
- Ceinturman : tressage de la ceinture avec de petits brins.
- Bergosen : côtes ajoutées au 39 premières.
- Bourrelet : tressage de l'extrémité de la soixantaine de côtes à la base du casier.
- Fonçage : fixation de grosses côtes croisées à 90°, pour faire le fond.
- Grisaoz : des noms bretons "gris = couture et "saoz", couture anglaise ; filin qui grée le fond du casier, en faisant le tour pour le renforcer.



GREGORY, DES YEUX ET LA VIE AU BOUT DES DOIGTS

La vie peut être d'une très grande vacherie. Par exemple, quand elle vous éteint les yeux. Aveugle, Grégory Le Plumey apprend à regarder le monde avec ses doigts. Et à lui sourire...

Onze ans et zéro faute ! Grégory Le Plumey a fêté son anniversaire à l'institut Monteclair d'Angers, avec Jérémy et Richard, ses copains de chambre. Et la fête continue à Rennes, cette fois, chez lui, avec les siens pour recevoir le premier prix du "poinçon magique international de la francophonie". C'est une dictée duraille, en braille, que le jeune élève de 6ème a rédigé sans bobo, avec mention très bien. Grégory est roi en orthographe, le meilleur de France.

Fier, le jeune homme ? pas plus que ça. La vie continue et elle est plein de trucs à découvrir, à apprendre. La vie est encore plus grande quand vous ne voyez pas le monde qui vous entoure avec des yeux. Il faut le lire avec ses mains : **"par exemple, en faisant de l'AVJ. L'AVJ, ça consiste à s'habiller, à se déplacer avec une canne, à se verser de l'eau avec un pichet, à couper sa viande".** Et c'est dur ? **"Des fois, vachement"**.

Mais c'est "vachement" important pour plus tard, pour ce même très drôle qui veut devenir prof d'anglais et y arrivera, c'est sûr. Un jour, Grégory volera de ses propres ailes, aura un chien-guide : **"j'aime pas trop les animaux. Sauf, Lambinette la tortue de ma mamie"**. Qu'est-ce-qu'il aime Greg ? Tout ce dont raffolent les enfants de onze ans : **"Lire Je Bouquine ou Sapajou, écouter Sky-rock et la danse qui déménage. J'aime bien aussi le bateau quand il bouge beaucoup et que l'on va à Molène. Et puis, j'aime le cinéma"**.

Attend, bonhomme, tu as bien dit le cinéma ? **"Ben oui. A l'institut, on a vu -quatre mariages et un enterrement-. C'était gé-ni-al ! Comment on voit un film quand on est non-voyant ? en audiovison. On a le son du film et un casque dans lequel on nous décrit les personnages et l'action."** On voit donc aussi avec les oreilles. **"Bien sûr, c'est pareil quand je téléphone avec ma carte, je compte les unités qui tombent tout en parlant. Là, sur ma carte, il m'en reste une trentaine"**.

Dans le salon de la maison de Chantepie, commence une démonstration sur les pièces de monnaie. Le gamin vous en met plein la vue sur la différence entre la tranche d'une pièce d'un franc et d'une pièce de deux ; ça se complique avec les billets. Fermez les yeux, essayez pour voir de discerner un 20 d'un 50 F : **"on a plus de mal, hein ? J'espère que pour l'Euro, ils y feront attention, qu'ils feront des billets de taille différente"**. S'il vous plaît, Bruxelles, Maastricht, Luxembourg, têtes pensantes, grands argentiers, faiseurs d'avenir, pensez à Grégory le Plumey, le collégien blond comme les blés, qui écrit sans faute et qui sourit avec mention très bien.

-article tiré d'Ouest-France-

Que sont les *Rattus* devenus Que j'ai de si près tenus Et tant rossés ?

Nombre d'entre vous ont assisté d'un oeil un tantinet intrigué, goguenard voire sceptique pour les plus informés, aux multiples embarquements et débarquements qui eurent lieu à la cale de Molène entre le 16 Novembre et le 10 Octobre. Tout un petit monde "d'éléphants" exécutait un ballet étrange pour le lieu, chargeant et déchargeant un matériel hétéroclite et insolite, se livrant à des manoeuvres de port parfois peu orthodoxes, sous la houlette de Jean-Yves LE GALL, grand responsable de la logistique marine et terrestre de l'opération. Mais, puisqu'opération il y avait, en quoi consistait-elle ? Deux réunions publiques traitant du sujet eurent lieu à Molène, la première en 1995, la seconde, le 25 Octobre de cette année. Vous n'avez pu tous vous y rendre. René MASSON, votre éditeur unique et préféré, m'a demandé de bien vouloir faire un rapport documenté sur le sujet.

Le Projet "Rongeurs, Biodiversité et Milieux Insulaires"

L'opération qui eut lieu sur Trielen et Enez ar C'hrizien constitue la troisième du projet qui a concrètement débuté en 1994 sur l'Archipel des Sept-îles et celui des Rimains ont étroitement associés un groupe de scientifiques appartenant à l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA) à l'Université de Bretagne Occidentale (UBO), à la Faculté de Médecine de Rennes, au CNRS, et un groupe de gestionnaires ayant la responsabilité d'espaces protégés et appartenant à la Société d'Etudes et de Protection de la Nature en Bretagne (SEPNB : responsable de la gestion de la Réserve de la Mer d'Iroise), de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO : responsable de la gestion de la réserve des Sept-îles) et de l'Office National de la Chasse (ONC : responsable de la réserve de chasse et de faune sauvage de l'île de Béniguet, (Archipel de Molène). A l'occasion de cette troisième opération du projet, des chercheurs du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris et de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Nantes ont rejoint les partenaires de la première heure.

Ce projet s'inscrit dans un contexte de recherches internationales, qui intéressent tout particulièrement des pays comme la Nouvelle Zélande, l'Australie et les USA. C'est pourquoi nous avons d'étroites relations avec des chercheurs de ces pays, tout particulièrement ceux de Nouvelle Zélande.

Mais pourquoi cet engouement pour les îles ? Les écosystèmes insulaires présentent la particularité d'être "fragiles". Les perturbations y ont souvent des conséquences dramatiques. L'introduction d'espèces exotiques constitue l'une des perturbations majeures d'origine humaine dont ont pâti par le passé et pâtissent encore de nos jours ces écosystèmes. Parmi les espèces introduites volontairement ou non par l'Homme dans les îles figurent les rongeurs anthropophiles (littéralement : qui aiment l'Homme).

Quelques chiffres permettent d'apprécier l'ampleur du phénomène : en l'espace de 3 000 ans, l'Homme a introduit dans 82 % des îles du monde, l'une ou l'autre, voire deux, parfois les trois espèces suivantes de rongeurs, le Rat du Pacifique, le Rat noir et le Surmulot. Ces trois espèces sont connues pour les dégâts qu'elles engendrent aux cultures, aux stocks, aux bâtiments et le rôle de réservoir qu'elles jouent dans nombre de maladies à incidence humaine ou animal. Ce qui est moins connu, c'est qu'elles sont à l'origine de la disparition de nombreuses espèces d'oiseaux. Enfin, ce que bien des naturalistes pressentaient et qu'une équipe Néo-zélandaise a établi de façon irréfutable dernièrement, c'est que cet impact s'étend pour le moins aux reptiles, amphibiens, insectes et végétaux.

Quels sont les mécanismes fins qui président à l'envahissement d'un écosystème par une espèce ? Les "dégâts" générés à cette occasion sont-ils réversibles ou non et si oui sur quel pas de temps ?

Les îles sont dotées de particularités qui les placent au premier rang des écosystèmes candidats au développement d'une biologie de la Conservation et de la Restauration. En effet, au delà du fait que les écosystèmes insulaires présentent l'intérêt d'être "simples" au regard des écosystèmes continentaux occupant une superficie équivalente et donc plus faciles à étudier, les îles sont "entourées d'eau", nombreuses, peuvent être regroupées en archipels, et certaines d'entre elles ont une surface compatible avec les moyens expérimentaux actuels. Certaines îles se prêtent donc à l'expérimentation, leur nombre permet de multiplier les expériences et de fonder la généralisation de leurs conclusions. Voici quelques raisons qui permettent d'expliquer l'engouement de groupes importants d'écologistes pour les études expérimentales en milieux insulaires.

Au delà de cet argumentaire, comment s'exprime concrètement le projet "Rongeurs, Biodiversité et Milieux Insulaires" ?

On ne peut "décentement" envisager d'introduire un rongeur sur des îles indemnes. Il a donc été proposé d'en tenter l'élimination totale (éradication) d'îles infestées afin d'analyser a posteriori les conséquences de cette élimination sur divers compartiments de l'écosystème (les oiseaux, les plantes, les escargots...). C'était l'objectif de l'équipe à l'oeuvre en ce début d'automne. Elle a tenté d'éradiquer les populations de surmulots de l'île de Trielen et d'Enez ar C'hrizienn en appliquant une méthode mise au point et testée avec succès à l'occasion de deux précédentes expériences qui se sont déroulées en 1994, la première sur l'Archipel des Rimains, en face de Cancale (35), la seconde sur l'Archipel des Sept-îles, au large de Trégastel (22).

Eradiquer les surmulots de Trielen et d'Enez ar C'hrizienn, soit ! Mais pas n'importe comment.

Le principe général qui a présidé à ces opérations se résume à l'utilisation très standardisée de deux techniques de lutte, le piègeage et la lutte chimique. 201 postes de piègeage/appâtage ont été répartis à 30 m les uns des autres selon des lignes concentriques partant du rivage et espacées de 30 m chacune. Chaque poste comportait un tube PVC destiné à recevoir du blé empoisonné à la Chlorophacinone et une ratière Manufrance. Son emplacement a été soigneusement cartographié (figure 1). Dans un premier temps, les tubes portes appâts sont restés vides et seules les ratières ont été tendues et contrôlées quotidiennement. Le suivi du nombre cumulé de capture (figure 2) a permis de déclencher le début de la lutte chimique le 26 Octobre. Le suivi de la vitesse de disparition des appâts (figure 2) a permis de diagnostiquer son déclin et d'interrompre l'approvisionnement des postes en blé empoisonné le 10 Octobre, date de la clôture de l'opération.

Tout laisse supposer que le surmulot a été effectivement éliminé de Trielen et de l'îlot Chrétien. Cette supposition ne pourra tourner en certitude qu'à l'épreuve du temps. Il est donc prévu de rouvrir la totalité du dispositif du piègeage localisé en bordure des côtes dans la deuxième quinzaine du mois de septembre de l'année prochaine.

Bilan 1994-1996 du projet. Perspectives

Nous avons fait la même observation sur l'île de Sein et, dans ce dernier cas, nous avons établi que cette substitution, conséquence probable d'une introduction involontaire, a eu lieu dans les 30 dernières années. Ainsi donc, sur des îles du proche littoral, peuplées par l'Homme depuis près de 10 000 ans s'opèrent sous nos yeux des phénomènes de substitution d'espèces que d'aucun réserve intuitivement à des îles océaniques récemment peuplées.

Rien de tel non plus que de rassembler au cours d'opérations de terrains communes aux chercheurs de discipline variées. Des épidémiologistes parasitologues, bactériologistes et virologues, sont étroitement associés au projet, intéressés à la fois par le modèle insulaire et la perspective de disposer de conséquents échantillons de rongeurs (lors d'une opération d'éradication, le piègeage permet d'accéder à près de 80 % des individus de la population). Composition spécifique originale de faune, changement d'hôte, évolution de la biologie des espèces... sont autant d'objets de recherche en cours.

Considération sur les conditions d'exécution de l'opération :

Ces considérations n'engage que le maître d'oeuvre de l'opération soit donc Michel Pascal, Directeur du Laboratoire de la Faune Sauvage du Centre INRA de Rennes.

De mon point de vue, l'expérimentation menée sur Trielen et l'îlot Chrétien en Septembre-Octobre 1996 s'est remarquablement déroulée, tant du point de vue technique qu'humain. Ce succès tient à la convergence de nombreux facteurs favorables.

Le fait de pouvoir disposer d'une forte logistique marine (deux bateaux parfaitement équipés et adaptés à la navigation inter-îles, le Boston de la SEPNB et le Zeppelin de l'ONC et terrestre (maison de la réserve et bâtiment aménagé sur Trielen par J.Y. LE GALL & D. BOURLES) a offert nombre de degrés de liberté (partition en deux équipes du personnel numériquement important lors de la phase initiale et logement sur deux sites) et a permis d'oeuvrer en toute sécurité (d'une façon relativement indépendante des conditions météorologiques) en bénéficiant du minimum de confort, garant d'une qualité de travail (couchage, cuisine, douche).

La préparation de terrain réalisée par J.Y. LE GALL & D. BOURLES a autorisé un gain de temps considérable lors de l'installation du dispositif du piègeage/appâtage. Le temps gagné à cette occasion a été mis à profit pour organiser rapidement et efficacement toutes les opérations de prise de données.

Le sens marin de J.Y. LE GALL et sa parfaite connaissance des conditions de navigation dans l'Archipel ont constitué deux éléments clés permettant l'organisation rationnelle du chantier en toute sécurité et par là même, son succès.

Tout particulièrement lors de la phase initiale de l'opération, dans une moindre mesure par la suite, la participation d'acteurs impliqués par le passé sur les chantiers du programme "rongeurs, biodiversité et milieux insulaires" développés tant aux Sept-îles (E. SIORAT & L. MONMASSON (LPO), F. BERNARD, M. CLAISE & J.P. LAFONT (ONC) qu'en Mer d'Iroise (F. BIORET (SEPNB), F. BERNARD, M. CLAISE, J.P. LAFONT & R. D'ALELIO (ONC)) a permis une mise en place rapide et efficace du chantier, et un excellent transfert du savoir faire aux personnes associées pour la première fois à de tels travaux de terrain.

Par ailleurs, ces dernières, thésards et stagiaires de l'ONC, ont manifesté pendant leur séjour d'excellentes aptitudes à la vie en milieu insulaire et en collectivité restreinte.

Enfin, il est des choses qui échappent à l'analyse du scientifique : comment mesurer la convivialité, quels sont les facteurs qui la génèrent et la régissent ? La composition et l'effectif du groupe a régulièrement changé au cours du temps. Si son atmosphère a évolué en permanence, reflétant la variété des personnalités et de leurs interactions, elle est toujours restée cordiale au sens fort du terme. Il semblerait que les participants à cette expérience en gardent tous un souvenir fort. Cet apparent succès "humain" est à mes yeux aussi important que le succès technique. Que soient remerciés ici les Molénais qui ont incontestablement contribué à générer ce succès.



M. PASCAL



« Lettre ouverte à la Compagnie
maritime Penn ar Bed »

Monsieur Patrick CREAC'H
29259 île de Molène

Molène le 14 janvier 1997

Monsieur le Directeur,

Nous ne pouvons que saluer la naissance de votre bulletin de liaison. C'est un plus, non négligeable, que les habitants des îles et autres sauront, je le pense, apprécier.

Ceci dit, j'ai moi-même, en tant que Molénais de toujours, fort bien connu ce que vous appelez, à juste titre d'ailleurs, la « philosophie des anciens courriers ».

La devise de votre Compagnie maritime « Bemdez d'an enez gaut Penn ar Bed » (tous les jours aux îles avec Penn ar Bed) n'existait pas à cette époque. Et pour cause, les liaisons îles-continent n'étaient encore que bi-hebdomadaires.

Aujourd'hui, fort heureusement, ces mêmes liaisons sont quotidiennes, sauf lorsqu'un Capitaine (seul Maître à bord, après Dieu, il est vrai) décide, alors que les conditions météorologiques (pour reprendre vos propres termes) sont à cent lieues d'être particulièrement détestables, décide, disais-je, tout simplement d'annuler l'escale à Molène...

Ceci se passait un certain 23 ou 24 Décembre dernier... Mais, soyez sans crainte, Monsieur le Directeur, les touristes n'en sauront rien... L'aura de vos officiers, « professionnels très expérimentés, qui ne renoncent jamais à leur mission », restera ainsi intacte.

Merci tout de même à la Compagnie Maritime Penn ar Bed pour les services qu'elle rend aux îliens et à nos îles. Mais ces dernières, les îles, ne le méritent-elles pas ? Simple question.

Soyez assuré, Monsieur le Directeur, de ma parfaite considération.

Patrick CREAC'H

AU JARDIN ILIEN....

Que n'ai-je entendu cette réflexion des touristes de passage à Molène, l'été :

"Pourquoi l'île n'est-elle pas plus cultivée et entretenue ? La lande avance auprès des maisons !".

Cet étonnement je le partage, car je participe à la culture d'un petit champ de 300 m² dans le sud de l'île. De celui-ci nous tirons de magnifiques récoltes de pommes de terre et de légumes divers, toute l'année, grâce à une terre si facile à travailler...

La terre agricole à Molène a été longtemps le bien qu'on se partageait dans les familles et se transmettait de génération en génération. Son découpage en parcelles de plus en plus petites, ne fut-il pas une des raisons du désintérêt actuel ?

Or par un phénomène de mode et surtout avec l'avènement du "Temps Libre" pour toute ou partie de la population active et retraitée, le retour à la terre est un concept incontournable de notre société. Les jardineries se développent et occupent une part de plus en plus importante des commerces des grandes surfaces, pour alimenter ce marché tout neuf.

Pourtant à Molène la terre de culture a toutes les caractéristiques d'un bon sol. La terre est sablonneuse, voire légèrement argileuse suivant sa position, Nord ou Sud, intérieure ou côtière.

Ce sol souple et peu acide correspond exactement au développement et à la culture des plantes potagères et horticoles exploitées de tout temps en pays de Léon.

Nous possédons, en outre, comme toutes les communes littorales du goémon d'échouage de grèves. Celui-ci favorise l'engraisement des champs par sa richesse en potasse, le calcaire des micro-coquillages et son humus par décomposition.

Certes à Molène, la disparition du bétail à corne a privé l'île de l'apport local de fumier, mais celui-ci est compensé par la litière des petits élevages (lapins, poulets) et moutons.

Nous développerons ici les deux méthodes de culture possibles :

- **La culture type biologique ou organique.**
- **La culture moderne avec apport extérieur d'engrais.**

1 LA CULTURE BIOLOGIQUE

La culture dite biologique ou plutôt organique s'appuie sur 3 méthodes pour entretenir ou améliorer la fertilité des sols :

- l'assolement, en pratiquant une bonne rotation des cultures en place.
- La mise en jachère, afin de laisser la terre se reposer sous une végétation spontanée.
- L'apport de déjections animales (fumiers) ou autres matières organiques disponibles.

L'absence de fongicides, insecticides et herbicides ne favorise pas les rendements qui sont limités par la présence de parasites et de ravageurs, si on exclut tout traitement chimique.

2 LA CULTURE MODERNE

Le XX ème siècle a vu la généralisation de l'emploi des engrais constitués de sels minéraux solubles, obtenus par des procédés chimiques et permettant d'améliorer la fertilité des sols.

le **traitement PHYTOSANITAIRE** par pulvérisation a permis d'éliminer les parasites et les ravageurs, ainsi que la découverte de substances herbicides sélectives.

Ces mesures ont permis :

- **d'augmenter considérablement** la production en cultivant des variétés plus productives
- **de combattre efficacement** les parasites et ravageurs, évitant ainsi la perte ou la dépréciation des récoltes.
- **d'éviter la concurrence** des mauvaises herbes sans consacrer un temps considérable au désherbage.

Dans un prochain article, nous ferons une analyse de chaque méthode et une synthèse des deux afin de vous proposer des solutions pratiques pour améliorer le rendement de vos cultures potagères ou florales à Molène, tout en préservant l'environnement naturel.

(À suivre).

Claude CONSORTI.

Sources :
cours de Jardinage
Soc. K.B./ France.

Une envie de vous faire partager notre "escapade" hivernale nous pousse à rédiger ces quelques lignes.

Je suis à 2 h 10 de Roissy Charles de Gaulle,
Je m'étends sur 1752 Km de long,
ma largeur dans le sud est de 430 km,
dans le nord, je ne dépasse pas 6, 3 km,
Ma superficie est de 324 219 Km²,
les montagnes occupent 75 % de mon pays,
QU'Y SUIS-JE ?

Vous l'aurez deviné : N O R W A Y : LA NORVEGE.

Nous avons eu la grande joie de passer un Noël magique à 60 km d'Oslo, Comment vous direz-vous ?

Des amis de longue date... Nous les avons conviés pour la grande fête de Brest 96 et ils ont effectué le déplacement. Bien entendu, ils ont découvert par la même occasion les joyaux de l'Atlantique à savoir Molène et Ouessant et leurs si sympathiques îliens. Et voilà...

Beaucoup de similitudes avec nos îles mais aussi des différences majeures surtout en cette période de fête où la magie était reine :



Magie de la nuit en hiver : à 15 h 30 elle arrive pour s'installer définitivement vers 16 heures.

Une petite anecdote : la messe de minuit a eu lieu vers 15 h 45 (!), le 24 décembre, dans le noir le plus complet, église luthérienne et recueillement total, neige à l'extérieur bien sûr (-15°) climat très sec : on se sent bien mieux que par 0° dans nos villes.

Magie de la lumière. Bougies riment avec vie. Les Norvégiens déposent des bougies sur leurs tombes le soir de Noël. Les clochent qui sonnent, les bougies qui scintillent dans l'obscurité, les pas qui crissent sur le neige contribuent à envelopper le pays d'une atmosphère si particulière.

Noël en Norvège est célébré les 25 et 26 décembre (2 jours fériés). Comme partout, c'est la fête de l'espérance, invitant à la bonne humeur. Pour le norvégien, le Noël au chalet est le plus beau Noël que l'on puisse rêver. Chandeliers décorés et poinsettias (ces plantes vertes agrémentées de feuilles rouges que l'on trouve dans nos jardinerias), encore appelées "les étoiles de Noël" parent la majorité des intérieurs. Les fenêtres sont agrémentées de bougies et des torches de stéarine décorent les pas de portes, marque de bienvenue. A l'intérieur, des plaisirs simples, au coin du feu, avec un bon verre de vin chaud dans lequel baignent amandes et raisins secs (!) : le gløgg. La bière et l'aquavit sont les boissons traditionnelles. Et la soirée s'écoule paisiblement en attendant Julenisse, leur père Noël.

Autre anecdote : des guirlandes de drapeaux norvégiens miniatures ornent la plupart des sapins de Noël, ainsi que les gâteaux de Noël : le norvégien est fier de sa patrie. Les animaux ne sont pas oubliés : chaque chalet a sa gerbe de blé accrochée à un mât pour les oiseaux.

Des similitudes aussi : pays de la haute mer, gens fiers de leur pays et de leur culture, hospitaliers, nature exceptionnellement généreuse avec ses fjords, (nos abers en beaucoup plus petits), contes populaires avec foison de gnomes, de fées des montagnes et de bandes de trolls (équivalent de nos elfes bretons) et St Olav ? BREF, INVITATION AU VOYAGE...

Roselyne et Vanessa

MOTS CROISÉS de J

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	P	E	N	T	Y	A	R	V	A	G
2	E	M	U		O	S	I	E	R	
3	N	A		A	L	T	E	R	È	S
4	V	I	S	S	E	R		N	T	I
5	E	L	U		S	O	S	I	E	S
6	N		C	E		N	A	S	S	È
7	B	L	E		S	O	N	S		S
8	R	A	T	S		M		E	U	
9	A		T	A	N	I	S		N	U
10	S	P	E	L	I	E	U	S	E	S

n°4

SOLUTION

HORIZONTAL

1. Panorama superbe (3 mots)
2. On peut l'être pour son mariage - Les Nolénaï le recherchent
3. Symbole chimique - Assoiffés.
4. Soumettre à une discipline sévère - A moitié riche.
5. Choisi - Ressemblances parfaites.
6. Démonstratif - Piège
7. Battu autrefois - Arrivent à nos oreilles.
8. Averses - Athrapi
9. Filtres - Grecque
10. Fallacieuses.

VERTICAL

1. Emerge du côté de Trielen. (3 mots)
2. Sur les dents - Donné, en musique
3. En tenue de ver. - Tétine pour bébé
4. Carte - peut servir pour une course
5. Avancent à coups d'avirons - Note
6. Etude les corps célestes.
7. Presque rien - Saint espagnol - Connu
8. Luisant.
9. Droites géométriques - Article indéfini
10. Situes - Traditions

Pour Méditation.

- ◆ Tous les humains ont des mérites et des vices. Celui dont les mérites dépassent les vices est un juste.
- ◆ Dire la vérité est utile à celui à qui on la dit, mais, désavantageux à ceux qui la disent, parce qu'ils se font haïr. Mais doit-on se taire ? Evidemment, non.
- ◆ Les mauvais sentiments de jalousie, d'envie et d'appétit de lucre sont à l'origine de tous nos malheurs.
- ◆ Trop d'hommes ne sont que des pantins imbus de leur personne et de leurs fonctions éphémères.
- ◆ L'intelligence va, très souvent, de pair avec une grande sensibilité.
- ◆ L'orgueil et l'inintelligence font toujours bon ménage.
- ◆ Les gens bien sont simples. Les autres ont tout à prouver.
- ◆ Si la femme était bonne, Dieu en aurait une.
(A prendre, bien évidemment, au second degré).
- ◆ Le mariage n'est pas une loterie. A la loterie on gagne parfois...
(C'est pour rire...)

Patrick CREAC'H

MARINE D'HIER

J'ai connu des bateaux, magiques citadelles,
Qui traçaient leurs sillons autour du monde entier,
Armés de fiers marins, vaillantes sentinelles
D'espaces redoutables où dur est le métier.

Que l'océan soit lisse ou rugisse de rage,
De Marseille à Manille ou du Havre à Cuba,
Les solides cargos, avec leurs équipages,
Voguaient avec aisance ou avançaient au pas.

Et puis venait le temps enchanteur des escales
Où les coques meurtries pouvaient panser leurs plaies,
Tandis que les marins à l'allure joviale
S'en allaient dans les bars et retrouvaient la paix.

Mais ils s'en sont allés ces beaux bateaux de rêve,
Armés sous d'autres cieux, sous d'autres pavillons,
Emportant avec eux ce qui était la sève
De nos marins normands, corses, basques et bretons.

J 2413/30